

# LE PAYS D'AUGE

Septembre-Octobre 2013  
63<sup>e</sup> année - n°5

La Terreur  
à Pont-l'Evêque

Les élections 2012  
en Pays d'Auge



LES CONFRÉRIES  
DE CHARITÉ

7,80 €



# LE PAYS D'AUGE

## Sommaire

63<sup>e</sup> année - Numéro 5 - septembre-octobre 2013

Patrice CAHART La Terreur à Pont-l'Évêque	2
Cyril CRESPIN Les élections présidentielles et législatives de 2012 dans le Pays d'Auge	6

### DOSSIER LES CONFRÉRIES DE CHARITÉ

Armand GOHIER Les confréries de charité	10
Jean BERGERET Les charités et leur patrimoine	12
Yves LESCROART Les chambres de charité en Pays d'Auge	25
Dominique FOUSSARD Les charitons de Saint-Pair-du-Mont et de Saint-Laurent-du-Mont	29
Armand GOHIER - Marie LANDEMAINE Les confréries de charité : leur rôle aujourd'hui	32
En guise de conclusion	36

---

Benoît NOËL Normandie Impressionniste 2013 - Premières notes	37
Une première pour notre association !	41
Rencontre avec... Philippe Brosse	42
Table et jardin	44
Le Pays d'Auge à travers...	45
Bloc-notes	47



2 La Terreur à Pont-l'Évêque



10 Les confréries de charité



37 Normandie impressionniste 2013



42 Phillipe Brosse

En couverture : La chambre de charité de Courtonne-la-Meurdrac (photo D. Letorey).

Sauf mention particulière, les photos sont de la rédaction.

En supplément à ce numéro : un bulletin d'abonnement à la revue Le Pays d'Auge et d'adhésion à l'Association.

#### Revue publiée par l'Association Le Pays d'Auge

Faire connaître, apprécier, promouvoir et défendre le patrimoine spirituel, artistique et matériel du Pays d'Auge.

Reconnue d'utilité publique - Décret du 28 novembre 1958

#### Siège social, bureau :

14, rue de Verdun, 14100 Lisieux - Tél : 02 31 62 01 13  
E-mail : lepaysdauge@wanadoo.fr - Site Internet : lepaysdauge.org

**Président Fondateur :** Henri PELLERIN

**Président d'Honneur :** Gérard PRUVOST

#### Conseil d'Administration :

**Président :** Jean BERGERET

**Vice-Présidents :** Michel BAGNOULS  
Yves LESCROART

**Secrétaire Général :** Christophe de CEUNYNCK

**Trésorier :** Armand GOHIER

**Membres :** Christophe AUZARY, Bénédicte BOISSONNAS, Philippe DELARUE, Françoise DENIS, Christiane DORLÉANS, Françoise DUTOUR, Jean GRODY, Benoît NOËL, Eliane PELLERIN, Bertrand de RUSSÉ, Robert SANZEY, Anne-Marie SEGUIN, Bruno de SIVRY

**Chargé de missions :** Dominique GUÉRIN

#### Revue

Prix : 7,80 euros - Abonnement (1 an-6 numéros) : 40 euros ; étudiant : 32 euros

**Directeur gérant de la publication :** Jean BERGERET

**Rédacteur en chef :** Françoise DUTOUR

**Responsable du dossier :** Armand GOHIER

**Comité de rédaction :** Gaëtane BARBENCHON, Jean BERGERET, Gérard BRIAVOINE, Eric CALVET, Christophe de CEUNYNCK, Jean-Marie CHOLET, Anne DAVID, Daniel DESHAYES, Christiane DORLÉANS, Françoise DUTOUR, Maud GUICHARD, Armand GOHIER, Colette HÉRAUD, Claude HÉZARD, Pierre JAN, Yannick LECHERBONNIER, Elizabeth LESCROART, Louis LE ROC'H-MORGÈRE, Jack MANEUVRIER, Gérard PRUVOST, Serge RICHER

**Publicité :** Esther FLON - Port : 06 72 80 45 77

Dépôt légal à parution  
ISSN 1149-3305  
CPPAP N°0517 G 89057

**Impression :** France Ouest Imprim - Zone industrielle, 14140 Livarot  
La publication de cette revue est possible grâce au soutien apporté à l'Association Le Pays d'Auge par les communes de Pont-l'Évêque, Trouville, Deauville, Cabourg, Honfleur, Villerville, Mézidon-Canon, La Vespière, Orbec, Villers-sur-Mer, Cormelles, Dives-sur-Mer, Cambremer, Manneville-la-Pipard, Fervaques et par les communautés de communes de Lisieux-Pays d'Auge, du Canton de Cormelles et de Blangy-Pont-l'Évêque Intercom.



**Philippe Brosse peint et n'a jamais fait que cela. Son père cuisinait, son fils aussi avec des pigments, des onguents et des alcools rares.**



© Ralf Altriet



Petit paysage. huile sur toile. (27x35) 2013

## PHILIPPE BROSSÉ

**P**hilippe Brosse. Quoi qu'il dessine aussi, ou plutôt, il suit les méandres de sa plume gorgée d'encre de Chine. Sinon, il peint et n'a jamais fait que cela. Son père cuisinait, son fils aussi avec des pigments, des onguents et des alcools rares. C'est du surdéterminisme avec une pointe de génétique.

Son adresse ne s'invente pas : Les Horsins d'Ici (sic). 4, rue Daubigny, place du Singe en hiver, Villerville ([www.philippe-brosse.com](http://www.philippe-brosse.com)). Ouf, quel programme ! « Horsins » pour « Our-sins » plus qu'« horsains » ; « d'ici » car Philippe est normand quand bien même est-il né dans le 21<sup>e</sup> arrondissement de Paris. « Daubigny » rend hommage aux peintres paysagistes père et fils qui plantèrent, en pionniers, leurs chevalets dans ce village improbable qu'est Villerville. Un trou de mouettes en cul-de-sac. Un village paradoxal dressé à l'extrême pointe d'un éperon rocheux creusé par les premiers habitants pour en extraire la roche et construire leurs chalets sur ce dôme désormais précaire. Enfin, peut-on encore ignorer qu'Henri Verneuil tourna, en 1962, à Villerville rebaptisé « Tigreville », l'adaptation inspirée du roman : *Un singe en hiver* d'Antoine Blondin ?

Un tel lieu rend philosophe, contraint à sonder la nature des choses et les choix de sa nature. Il convient de se faire violence pour accoucher des sujets légitimes qui s'égrèneront en séries révélatrices. Philippe peint avec aplomb les à-pics des falaises. La fougue, l'expression et la passion tempèrent le lessivage, l'exaspération et le vide du face à soi dans l'atelier à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Philippe métamorphose les aigrettes en danseuses étoiles du ratié mais rêvera à

jamais de la vue dont elles jouissent en piqué sur la baie et jusqu'à la crevette repérée du ciel. C'est pourquoi ses œuvres lorgnent sur le hors champ, et la maturité venue, avec les aspects mâtinés comme patinés du hors nature que d'aucuns nommeront « incongru » par effroi. Autrefois, Philippe fut locataire d'une tour aux allures de phare à l'extrémité de la station. Il garde une nostalgie féroce de cette tour d'ivoire aux prises avec les quatre éléments.

Il a croqué un temps d'onctueuses pâtisseries puis des crânes crânes, autant de vanités qu'il fond parfois ou confronte en diptyques ou triptyques pour solliciter la vibration du temps comme celle du spectateur. D'autres fois, il a tiré le portrait d'une suite de chaises musicales puis de capiteux fauteuils, à mi-chemin entre Andy Warhol et Henri Matisse. Les chaises électriques du premier, le bon fauteuil analogue à la peinture réconfortante du second. Philippe Brosse et comme les faux timides, il semble plus à l'aise dans les vastes espaces sollicitant l'ensemble de son corps. Dans ce domaine, il a signé des décors pour la *Locomotive*, boîte de nuit attenante au Moulin-Rouge ou pour une mise en scène de Marc François au Théâtre de la Bastille.

Philippe a l'esprit combatif et l'âme contemplative. Dans ses vertes années, il a pris part à un collectif résolu à faire du passé table rase. Depuis qu'il ne secoue plus le cocotier, il peint les pommiers de Villerville aux fûts déformés par le vent. Il ressuscite sur toiles comme d'autres en rêvant, les traits de femmes dont il a perdu la trace et parfois jusqu'au souvenir. - Des femmes du sud en hiver, précise-t-il, pince-sans-rire. N'a-t-il pas résidé en Écosse et arpenté longuement le Mali ? À moins qu'il ne

s'agisse de femmes hibernant dans sa mémoire. « Dans le fond, je crois aux bons génies de la mer. L'attention portée à une palourde justifie une vie de peintre et je m'acharne souvent davantage à restituer un trait de lumière sur un silex que sur un profil perdu. Il m'est arrivé de m'interdire de peindre une nouvelle pomme par peur de l'overdose... »

Je me souviens d'une sainte Thérèse de Lisieux au regard laser. Une commande pour une récente exposition et une des trois seules œuvres de celle-ci imprégnées de la foi de la carmélite plutôt qu'ayant opté de charrier platement son iconographie saint-sulpicienne. Parfois, Philippe fouaille les effigies de poètes : Alphonse Allais, Paul Verlaine, Alain Bashung. Il n'est pas impossible qu'« au fond des criques, on le surprenne parfois à faire la cour à des murènes » ou à converser avec les mânes de Jean Gabin éructant à Suzanne Flon : « Dis-toi bien que si quelque chose devait me manquer, ce ne serait plus le vin, ce serait l'ivresse ! »

Généreux, Philippe ouvre les portes de son atelier à des expositions d'amis. Les peintres Sophie Mary ou Ralf Althrieth, les sculpteurs : Thomas Psalmon, Florence Salagnac ou Jean-François Berry, le photographe : Pascal Aguttes et le graveur : Maurice Maillard. Gourmand, il cumule vernissage et finissage avec happenings divers : les jazzmen du Cecyl Quartet, le magicien Bernard Fillaire ou le luthier Roman Cedron. Les samedi 19 et dimanche 20 octobre 2013, Philippe Brosse et son compère Bill Leyshon seront les artistes invités du 7<sup>e</sup> Salon du Livre & de la Gourmandise de Livarot. Vous n'oublierez plus ce nom : Philippe Brosse.

© Benoît NOËL